

## « Sus aux puces ! », opus 5 (cinq)

Si elle se situe sous sa peau, le chien, avec ou sans pedigree (pédigrée), s'en accommodera. Mais si elle se cache dans son pelage, il cherchera à s'en débarrasser. Bien que la maman la haïsse, elle appellera son bout de chou ainsi. Punaise, cela vous démange, assurément, de trouver la réponse ! Pour que vous l'entrevoyiez, faut-il qu'on vous la mette à l'oreille ? Quoique insignifiante, elle possède un pouvoir létal à grande échelle. La peste – bubonique ou septicémique – soit donc de la puce ! Sans couper les cheveux en quatre, on ne saurait la confondre avec cet autre parasite qu'est le pou et qui vit surtout aux dépens des tignasses. Pour l'éradiquer, rien de mieux que la boule à zéro chez votre morpion, surtout si celui-ci a une tête à totos !

[*Fin de la dictée pour les juniors.*]

Évidemment, légion sont les bêtes attirées par les érythrocytes rouille de votre hémoglobine, surtout à la saison chaude. N'est-ce pas justement quand vient l'orage qu'il faut tuer le taon ? Afin que les anophèles entêtés ne vous rebattent pas les oreilles en susurrant des zzzz... excédants, mieux vaut le jour éviter le palud (palus), et la nuit couvrir le pucier avec votre moustiquaire préférée. Mais vous aurez beau vous saigner aux quatre veines pour acquérir le plus étanche des blockhaus ou la plus performante des bombes aérosols, un siphonaptère parviendra toujours à vous siphonner quelques hématies supplémentaires à votre insu. Le pire, c'est que ces diptères avides de vos fluides vermillon ou cinabre peuvent injecter en vos corps sans défense des arboviroses comme le chikungunya ou cette folle dengue.

[*Fin de la dictée pour les seniors amateurs.*]

D'ailleurs, l'atonie dont souffrent les vieux baroudeurs rwandais, ces experts ès treks, n'est-elle pas due à des tsétsés (tsé-tsé) enragées qui les auront piqués lors de safaris-photos autour du lac Tanganyika ? Peut-être même que les guette aussi la cécité à cause de filaires que leur aura injectées la similie sous forme larvaire quand ils s'assoupissent à l'ombre de sipos rouges. Mais, à vrai dire, les quidams que nous sommes pâtissent certainement plus d'une forme parasitaire typiquement humaine : ces sangsues qui, après les avoir pris dans leurs filets, les sucent jusqu'à la moelle, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils soient sans sou ni maille. C'est que cette espèce de vampire là, sans jamais faire la manche, est particulièrement doué pour faire l'achète !

© 2018 Philippe Dessouliers  @dessouliers

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, vainqueurs de la dictée des Amériques 2009

**Les ouvrages de référence** sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2019* et le *Petit Robert 2019* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, *La majuscule, c'est capital !* par J.-P. Colignon (Albin Michel).